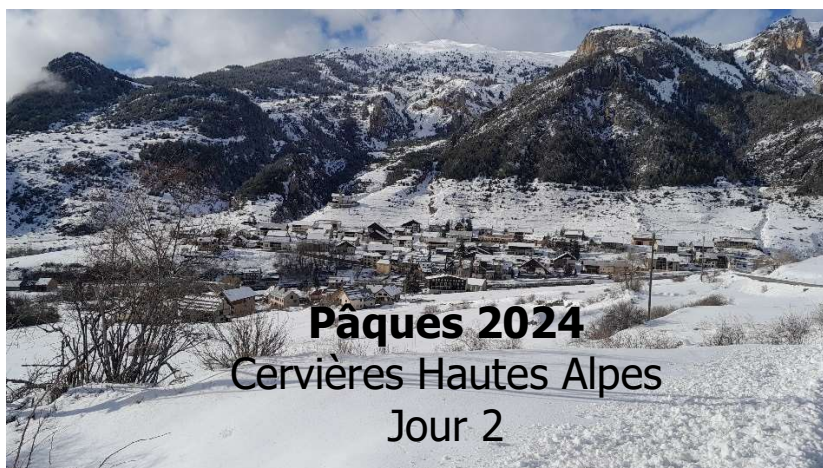


**Dimanche 31 mars 2024**



## **Cime Fournier 2424m**

**Départ (endroit où l'on gare les véhicules) Cervières) 1620m**

**Groupe « moniteurs » :** Bruno, Vincent, Laurent C.

**Participants en plus des moniteurs :** Elisa, Hervé, Loïc, Jean Luc, Lionel

**Nombre de Participants total :** 8

**Groupe « Monitrice/moniteurs » :** Véro, Isabelle, Jérôme, Bertrand, Lino.

**Participants en plus des moniteurs :** Nadine, Flore, Karine, Sophie, Nicolas R., Thierry, Laurent T., Xavier, Boris, Pierre, Jean Hugues, Marc.

**Nombre de Participants total :** 17

**Groupe « Monitrice/encadrant » :** Marie, Guillaume

**Participants en plus des moniteurs :** Fanny, Aude, Alain.

**Nombre de Participants total :** 5

### **Récapitulatif Participants**

**Monitrice/moniteur/ encadrant présents :** 10

**Participants SR3V en plus des moniteurs :** 20

**Nombre de Participants total :** 30

**Météo :** Comme dans la région d'où l'un de nos nouveaux moniteurs est originaire ...il a fait beau plusieurs fois dans la journée. !!!

**Neige : A la montée** RAS

**A la descente :** Une très bonne partie de ski dans le haut et presque jusqu'au casse-croûte où elle devenait très lourde. ...mais c'est juste mon avis

**Commentaires/Remarques :** Pour une fois je ne vais pas relater les anecdotes de la journée, mais vous faire part de la réflexion de celui qui m'a certainement influencé lorsque que j'ai fait mes premières courses de haute montagne dans les années 1975... A l'époque, et ce n'est pas que moi qui le dit, les guides de Haute montagne le disent aussi, le livre de Gaston Rébuffat

« Le MASSIF DU MONT BLANC – LES 100 PLUS BELLES COURSES »

était et est toujours la bible des montagnards. C'était vraiment un très bon « outil » pour l'apprenti montagnard que j'étais. Un petit chapitre dans les premières pages du livre a retenu mon attention. A l'occasion de ce compte rendu, j'avais envie de vous en faire part. Ceux qui liront pourront peut-être méditer.

## Enthousiasme et Lucidité

Pour faire de l'alpinisme, il faut deux choses : de l'enthousiasme et de la lucidité.

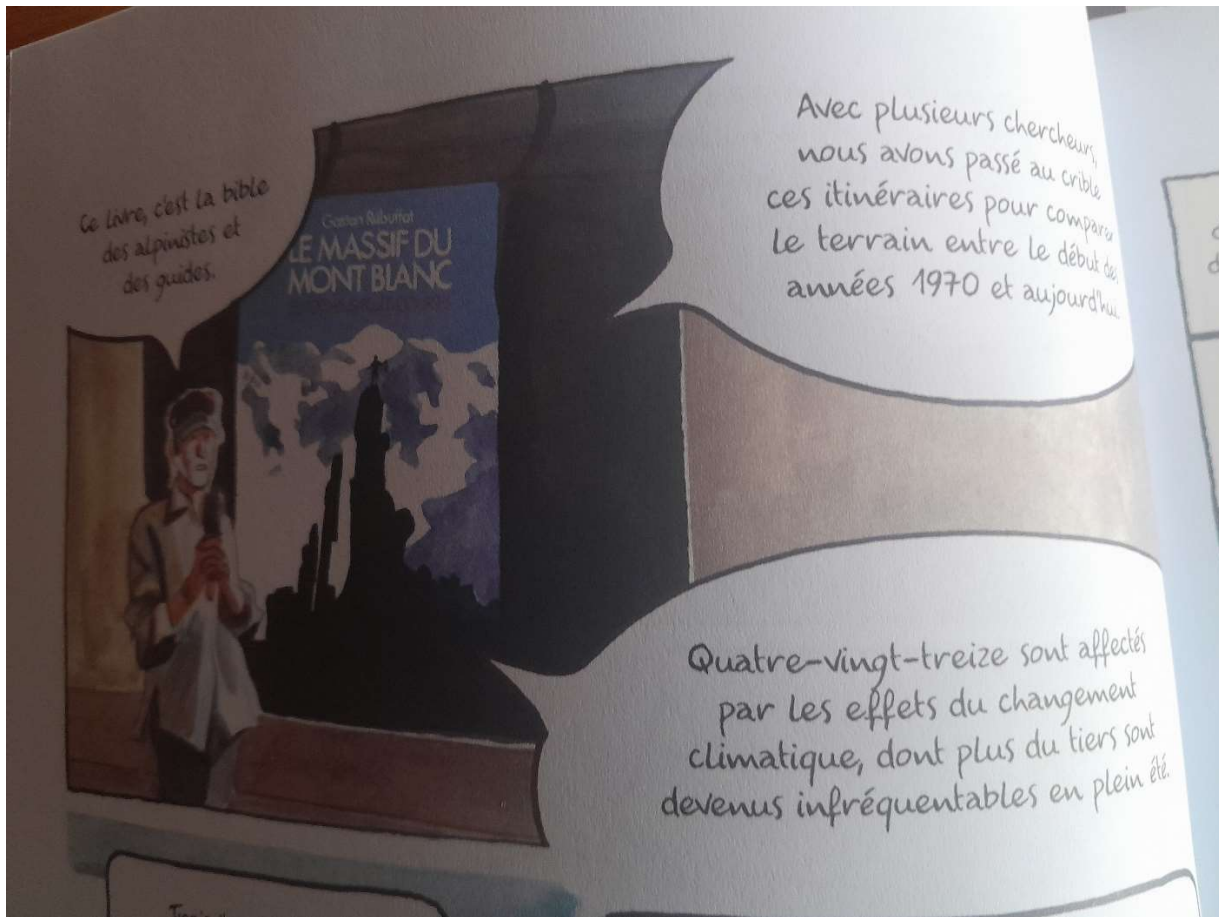
Accepter de porter un sac, de dormir plus ou moins bien dans un refuge, parfois à un bivouac, d'avoir froid puis chaud, peut-être d'avoir faim, sans doute d'avoir soif, partir en sachant que l'on ne pourra pas arrêter le jeu, c'est-à-dire l'ascension, si tout à coup on en a assez, soit que l'on soit fatigué, soit que le temps devienne mauvais, être tributaire d'un compagnon qui peut-être marchera moins bien, -- bref, quitter un confort et des habitudes, c'est cela l'enthousiasme. C'est un beau sentiment, surtout à notre époque qui oublie de plus en plus que l'on a des muscles et une tête qui ne demandent qu'à servir, et dont leur belle fatigue nous procure une paix et même une allégresse intérieure. Marcher, grimper n'est pas du tout un sacrifice, mais l'accomplissement d'une action pour laquelle chacun a, à sa naissance, reçu naturellement ce qu'il faut et qui procure un sain plaisir. Et en dehors de l'action, il n'est après tout ni si dur ni si désagréable d'avoir faim ou froid un moment. A une époque où tout est de plus en plus prévu, programmé, organisé, pouvoir se perdre sera bientôt un délice et un luxe exceptionnels.

Tout autant que de l'enthousiasme, il faut de la lucidité, ces deux sentiments apparemment contraires se complètent magnifiquement. La lucidité c'est apprendre à bien connaître ses limites, tout en cherchant à les reculer, et les accepter, c'est-à-dire avant la course ajuster des désirs d'ascension à sa compétence et à celle des membres de la cordée; pendant la course, être capable à tout moment de faire le point, honnêtement, ce qui est difficile, car il faut alors écarter tout sentiment, toute passion, toute envie de réussir à tout prix pour faire le rapport précis entre les difficultés (éventuellement les dangers) évaluées au plus juste des passages qu'il reste à gravir et les forces (muscles et tête) de la cordée, afin de décider si l'on peut, si l'on doit continuer ou faire demi-tour. Extraordinaire et merveilleux examen dans le secret de son cœur où la prudence risque parfois de n'être qu'un aspect de la lâcheté, et l'entêtement à poursuivre qu'une stupide et dangereuse déformation de la volonté.

Voilà .....c'est un extrait de ce livre.



Maintenant, pour terminer, une petite anecdote concernant ce bouquin (Edition de 1973). Des chercheurs et experts ont passé au crible ces 100 itinéraires pour comparer le terrain entre le début des années 1970 et aujourd'hui, il s'avère que 93 sont affectés par les effets du changement climatique dont plus du tiers sont devenus infréquentables en plein été. (*Source la revue dessinée N°35 printemps 2022*)



**Dénivelé positif total 1020m**

**Topo : Montée :**

Descente

**Photos :**

Ce matin-là, Il fallait un peu de motivation pour quitter le « petit Cerf »







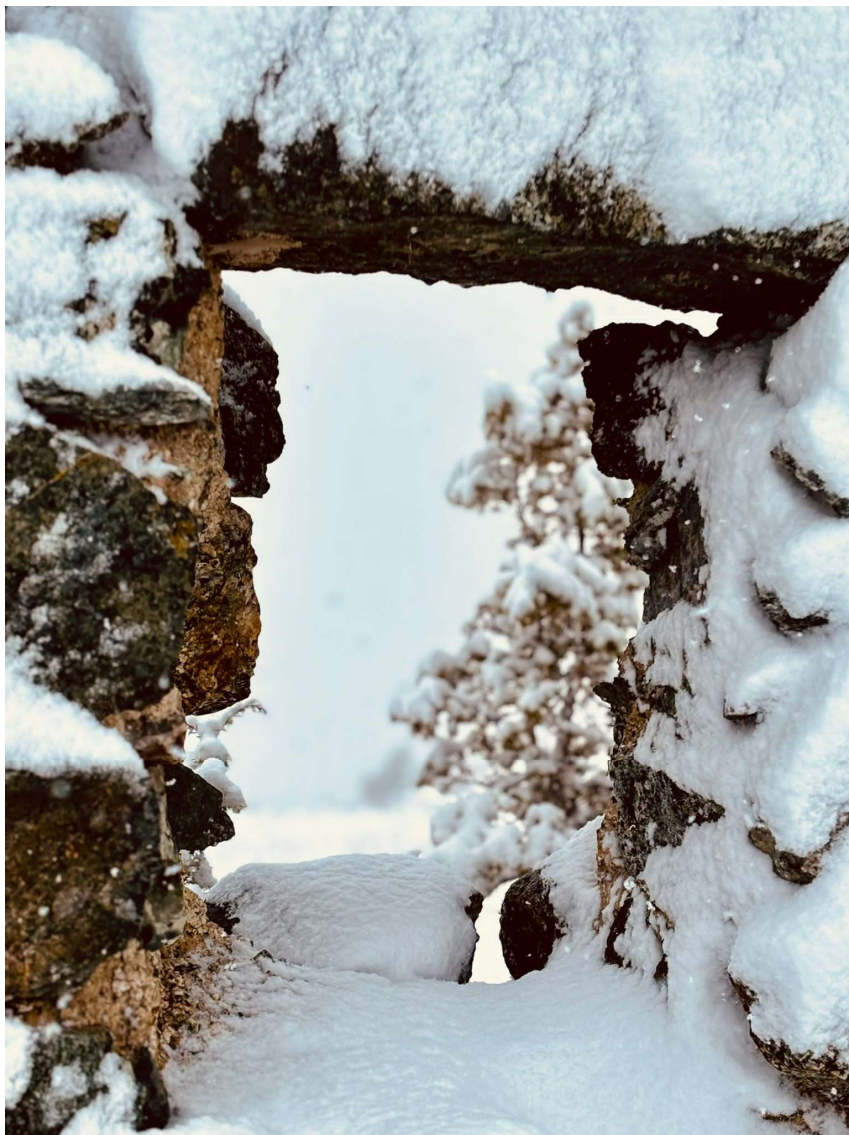
























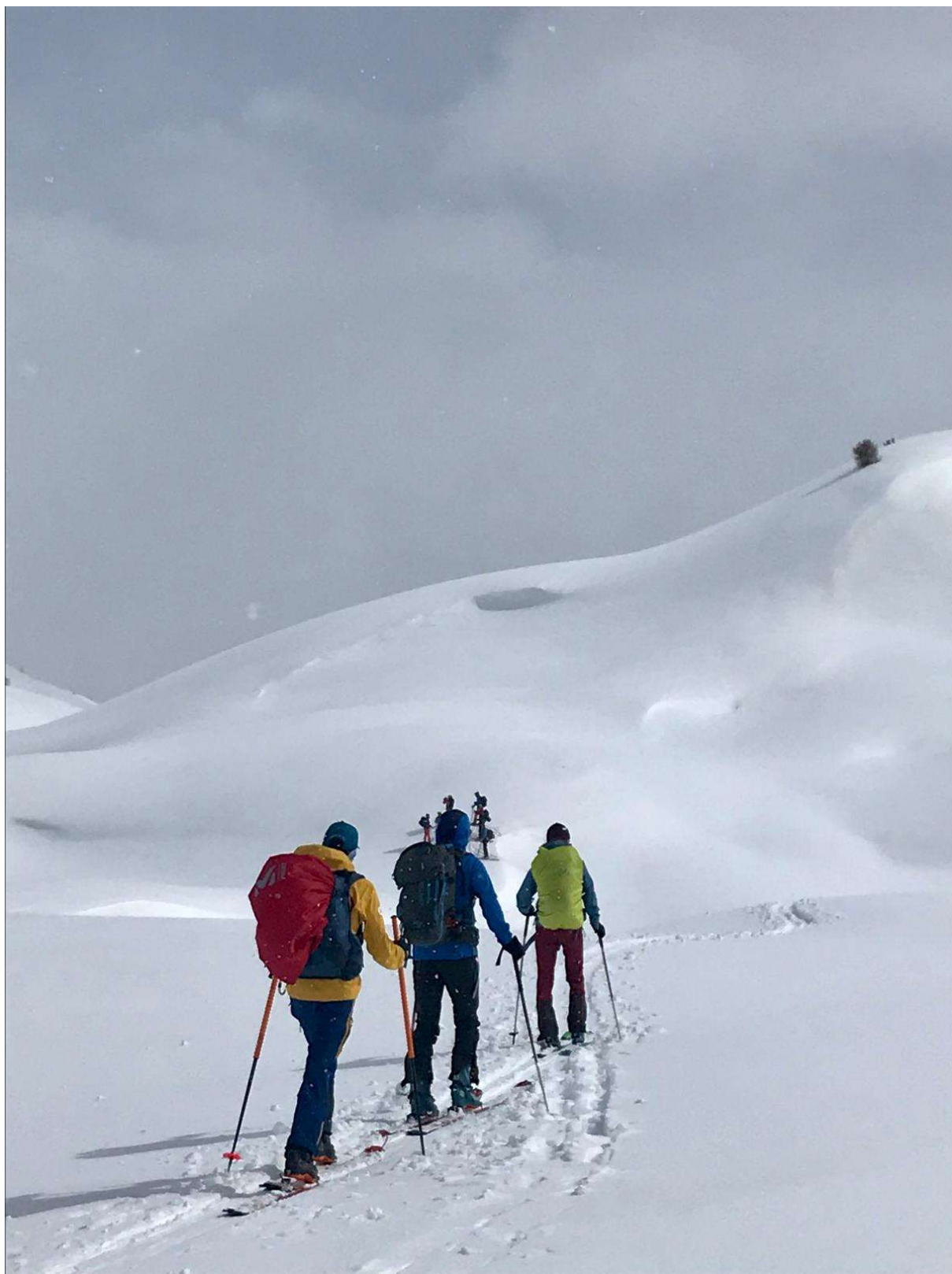










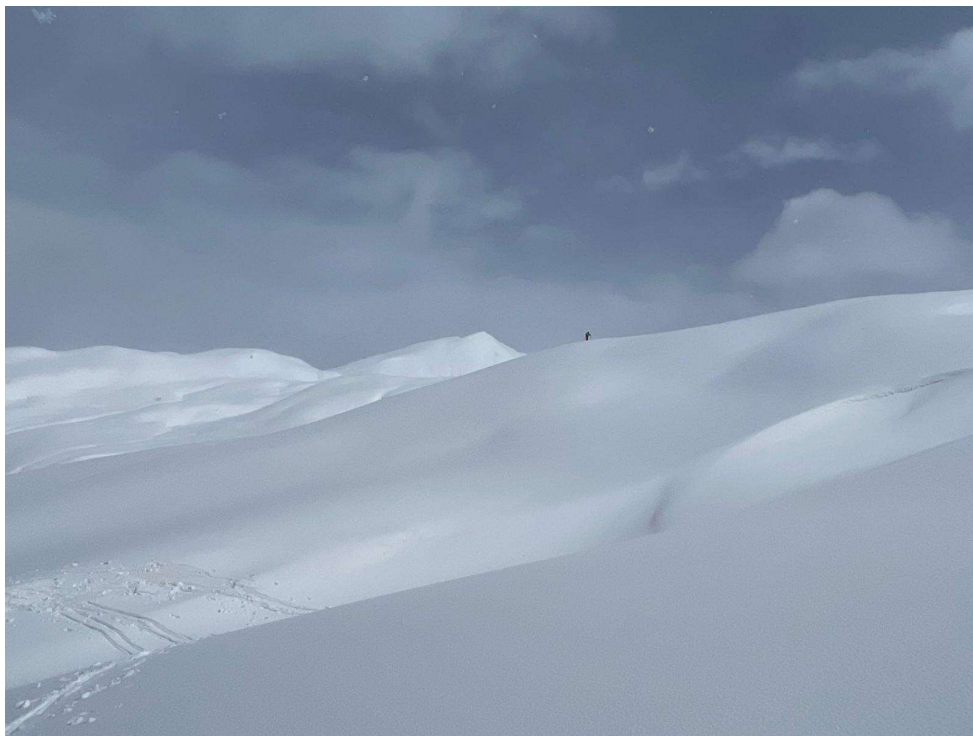






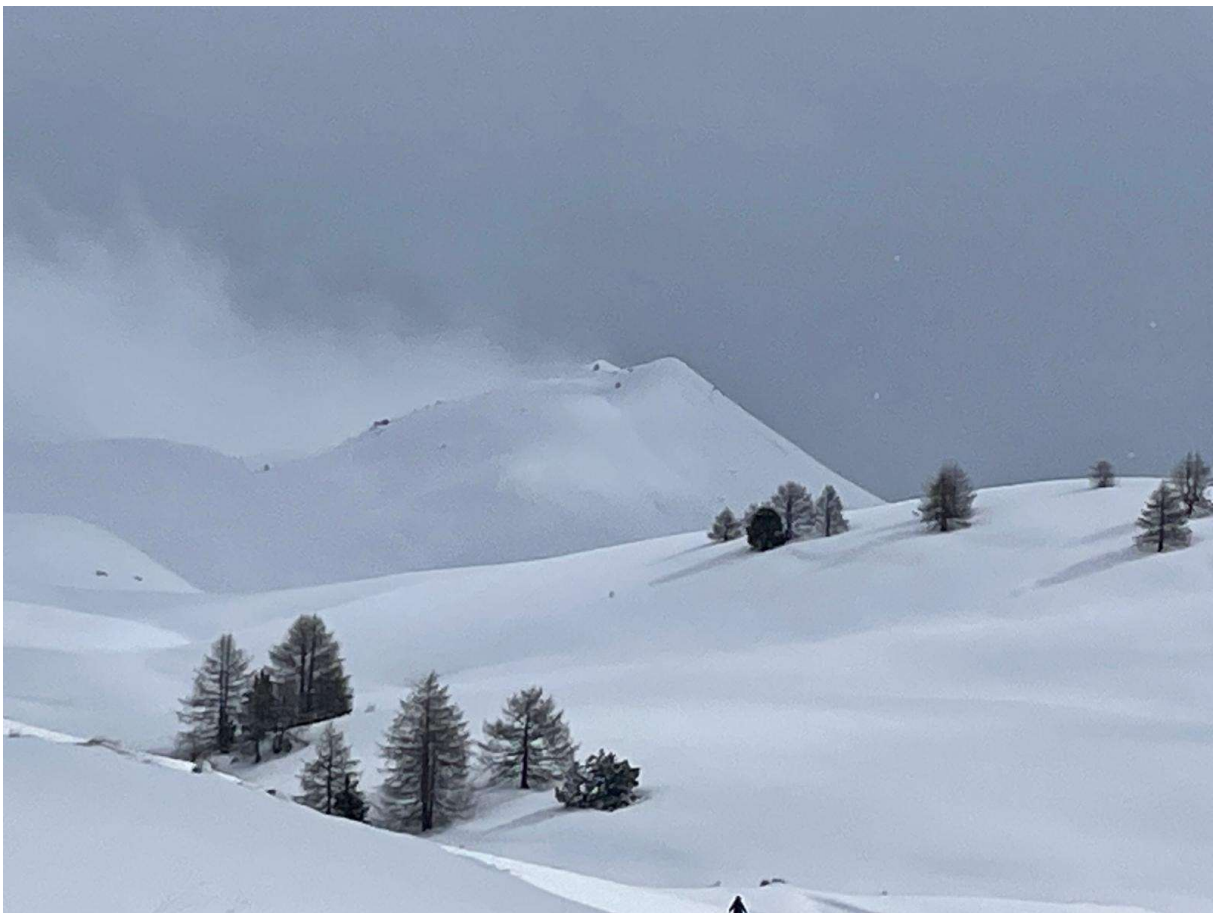
























## Difficile de faire la différence entre ciel et sol





















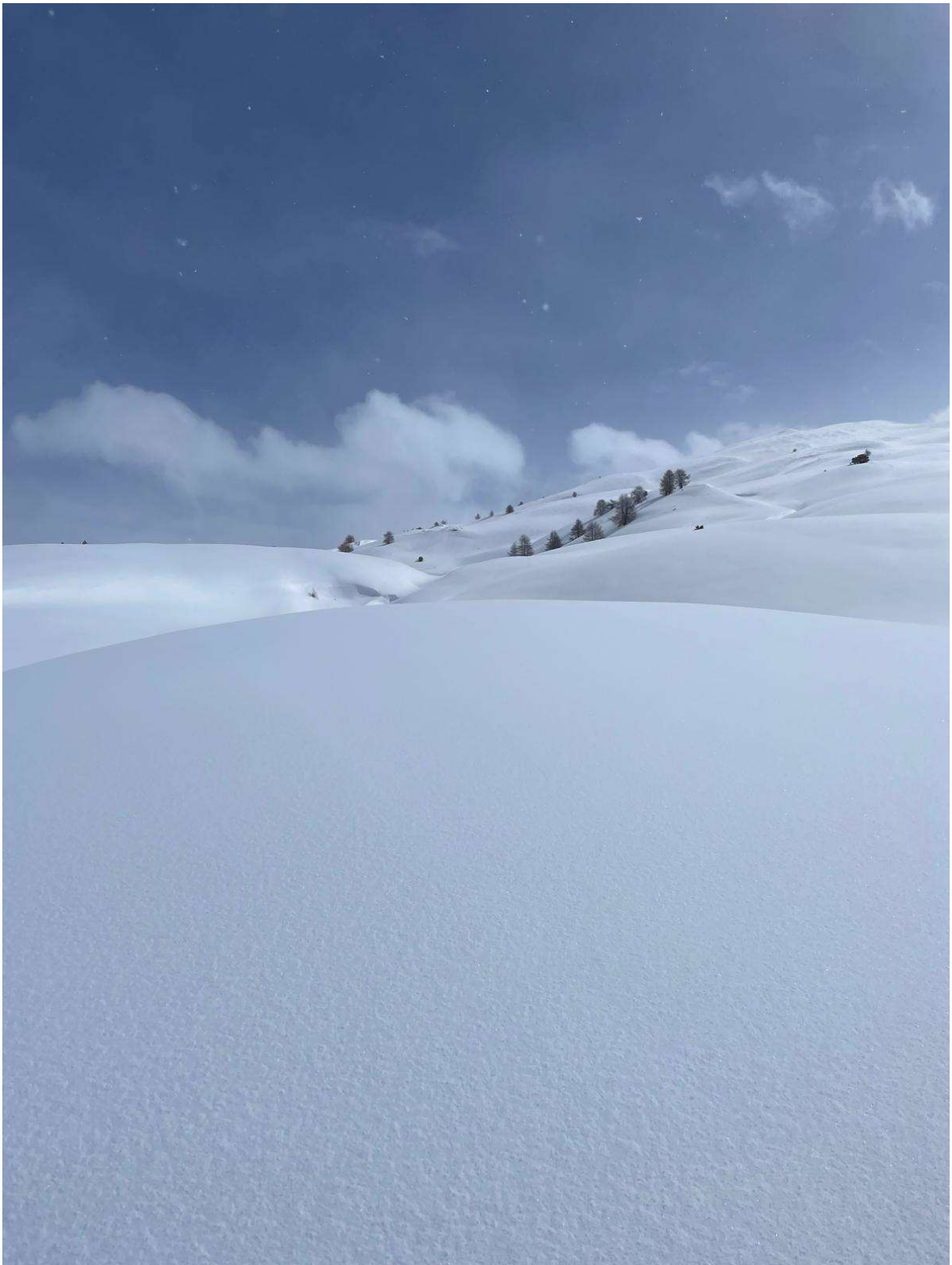










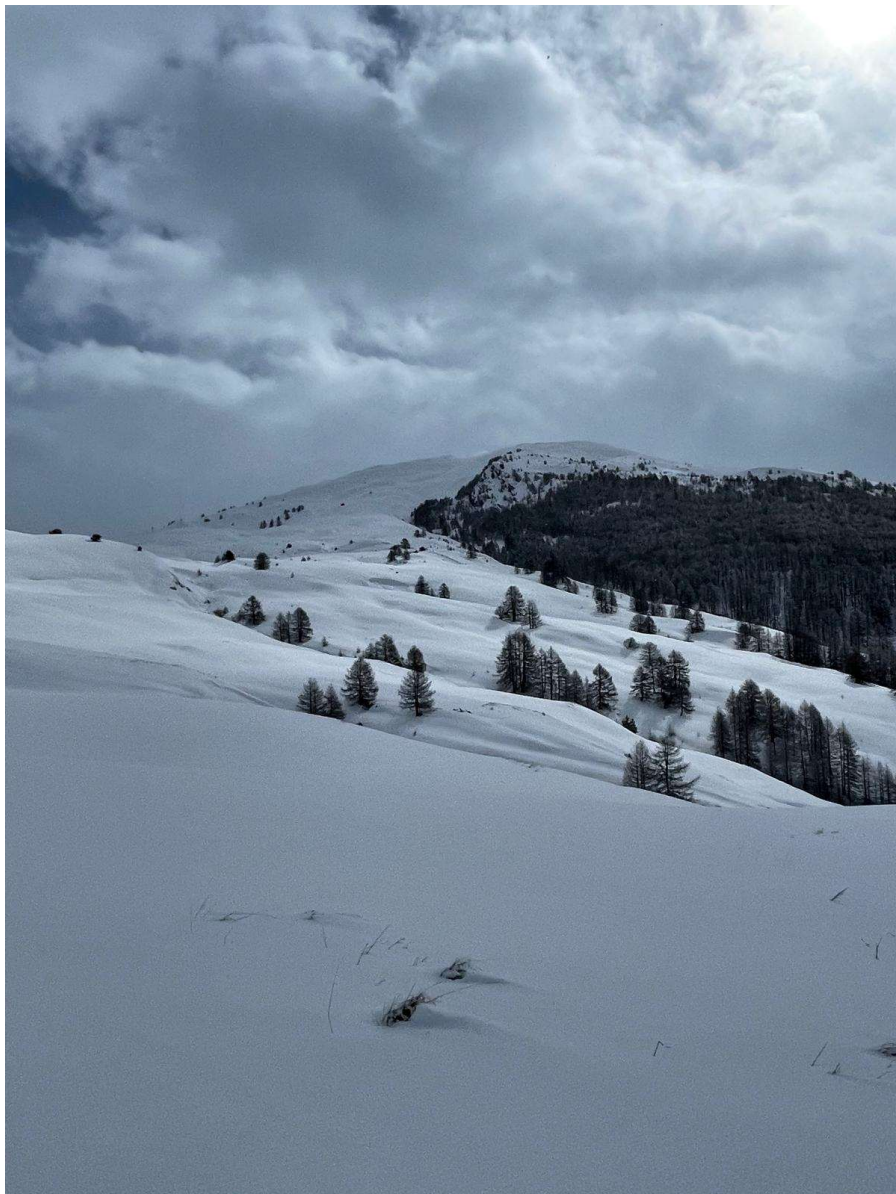












**Le sommet pour les plus aguerris. Ou persévérants ...ou courageux ..**



Et toujours le point fort de nos randos...





Quelques portraits de nos cadres !! à encadrer ...ou pas !!







Et d'autres encore









## Les Accompagnants

Pendant ce temps ...nos « accompagnants » ...ont visité les Forts de Briançon











Marc le Bourguignon